RAPPORT SUR LES ARCHIVES CANADIENNES.

DOUGLAS BRYMNER, L.L.D., M.S.R.C., ARCHIVISTE.

A l'honorable A. R. Angers,
Ministre de l'Agriculture,
Etc., etc., etc.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les Archives pour l'année 1894.

Nous continuons à recevoir la copie des papiers d'Etat qui se trouvent à Londres. Les pièces qui nous ont été envoyées depuis le dernier accusé de réception se rapportent aux dernières années de l'administration de lord Dalhousie, à l'administration de sir James Kempt, et à celle de lord Aylmer jusqu'à 1831, pour le Bas-Canada. Elles traitent de la colonisation, de la situation politique dans la province et d'autres questions d'un moindre intérêt. Pour le Haut-Canada, la transcription des documents va de 1829 à la fin de 1832; mais les documents qui ont trait aux "transactions" avec la Canada Land Company, à la charte projetée et aux négociations pour l'acquisition des réserves de terres du clergé, comprennent aussi les années 1824-25-26. Les copies sont examinées ici avec soin; et, afin d'arriver à une exactitude parfaite, nous nous faisons donner des éclaireissements sur les points douteux ou les erreurs apparentes. Nous avons reçu un nouveau versement de volumes de documents copiés à Paris, et dont on trouvera la liste analytique dans le rapport sur les Archives pour l'année 1885.

Les demandes de renseignements, faites de vive voix et par lettres, sont toujours nombreuses. La règle est de répondre avec toute attention et diligence à qui
vient faire des recherches et aux correspondants. Les catalogues et les index des
documents sont d'un grand secours dans le travail que nécessitent ces réponses. Les
rapports continuent d'être très demandés et la valeur qu'on y attache se manifeste
de plusieurs manières; la meilleure preuve de leur importance est qu'ils sont fréquemment cités dans les ouvrages d'histoire comme une autorité pour la décision des
questions controversées. Il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste des livres et des
documents qui nous ont été présentés pour se convaincre de l'intérêt général que l'on
porte à notre travail.

Comme la transcription à Londres des papiers d'Etat concernant les anciennes provinces canadiennes touchait à sa fin, l'époque à laquelle s'arrêterait la mise en lumière de ces documents ayant été fixée à la création de la province du Canada par l'union de ces deux provinces, je reçus instruction de l'honorable John Carling, alors ministre de l'agriculture, de me rendre à Londres pour y examiner les pièces relatives aux autres provinces et aviser aux moyens de les faire copier. J'arrivai à Londres le 18 octobre 1892, et, pour me conformer à mes instructions, je me mis à l'œuvre sans tarder. Ce travail m'a coûté beaucoup de soin et d'étude. J'ai trouvé des papiers dispersés dans divers départements. Ceux qui sont déposés au Public Record Office